

Les facteurs budgétaires et financiers pour une diversification économique solide en Algérie

Feriel DERMECHI

Doctorante en Analyse et Politiques Macroéconomiques

École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée, ENSSEA,

Kolea, Algérie

enssea1389@gmail.com

Pr. Ahmed ZAKANE

Professeur de l'économie à l'École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie

Appliquée, ENSSEA, Kolea, Algérie.

a.zakane@gmail.com

Résumé :

Cet article étudie l'impact des facteurs budgétaires et financiers sur la diversification économique en Algérie. Toutefois, à travers l'inférence statistique et de l'analyse descriptive on construit un modèle économétrique par la technique des moindres carrés ordinaires (OLS). Les résultats empiriques montrent que les dépenses publiques affectent négativement le degré de la diversification des exportations car des dépenses publiques excessive augmentent le coût du financement des dépenses domestiques et évincent l'investissement privé. Cette évidence témoigne la préoccupation concernant la domination budgétaire, qui est omniprésente. Une telle domination siphonne la liquidité dans le système financier vers le financement des opérations gouvernementales et limite la perspective de diversification économique à l'appui de l'activité privée. Les facteurs financiers incarnés par : (i) l'approfondissement boursier, affecte négativement la diversification mais une fois associé aux dépenses publiques devient positif . Ceci s'explique par le rôle de la dépense qui crée des occasions de diversification des investissements financiers dans les titres du gouvernement, et qui incitent davantage à l'élargissement des placements et de l'investissement des biens réels. (ii) De même en Algérie, le crédit au secteur

privé affecte négativement la diversification des exportations en raison de son impact négatif sur la diversification financière qui affaiblit la confiance des entreprises, et dans de conditions de services insuffisantes, cette situation détourne les ressources vers les investissements non productifs. On tente d'interpréter ce résultat par le sous développement du système bancaire et les contraintes appliquées sur les prêts, qui incitent à mobiliser les ressources financières vers le refuge dans les biens réels, entravant les perspectives pour la diversification et l'industrialisation. (iii) Notamment, une plus grande ouverture commerciale ne signifie pas forcément une diversification. En effet, l'ouverture économique n'améliore pas le niveau de diversification, tandis que son effet est positivement significatif une fois associée à la dépense publique. Ceci s'explique par les conditions budgétaires du gouvernement qui renonce d'une part à la recette financière implicite et de son intervention dans le système financier, engendrant ainsi une part de dépense moins importante orienté vers des secteurs productifs.

Mots clés : diversification économique ; dépenses publiques ; approfondissement boursier ; crédit au secteur privé ; ouverture commerciale.

Codes JEL : C22; D53; G31; H50.

المخلص:

تتناول هذه الورقة البحثية تأثير العوامل المالية والميزانية على التنوع الاقتصادي في الجزائر، ومن خلال الاستدلال الإحصائي والتحليل الوصفي تم بناء نموذج قياسي باستخدام تقنية OLS، وبينت النتائج التجريبية أن الإنفاق العام يؤثر سلباً على درجة تنوع الصادرات، لأن الإنفاق العام المفرط يزيد من تكلفة تمويل النفقات المحلية والقضاء على الاستثمارات الخاصة. تعكس هذه الأدلة بشأن الهيمنة المالية التي تتواجد في جميع المستويات. وقد أدت هذه الهيمنة إلى امتصاص السيولة في النظام المالي نحو تمويل العمليات الحكومية، وقللت من احتمال التنوع الاقتصادي لدعم النشاط الخاص. العوامل المالية تتجسد بالتالي: (i) تعميق سوق الأسهم، مما له تأثير سلبي على تنوع الصادرات، ولكن بمجرد وصله بالإنفاق العام يصبح إيجابياً. ويرجع ذلك إلى دور الإنفاق الذي يصدر فرصاً لتنوع

الاستثمارات المالية في الأوراق المالية الحكومية، ويوفر حوافز أكبر لتوسيع الاستثمار العقاري. (ii) الائتمان للقطاع الخاص يؤثر سلباً على تنويع الصادرات، وذلك بسبب تأثيره السلبي على التنويع المالي والذي ينتج عنه فقدان ثقة المؤسسات وضعف العمل في شروط غير كافية، وهذا الوضع يحول الموارد نحو الاستثمارات غير المنتجة. نحاول تفسير هذه النتيجة من خلال عدم تطوير النظام المصرفي والقيود المطبقة على القروض، التي تشجع تعبئة الموارد المالية اللازمة للمجاء في الملكية العقارية، مما يعوق آفاق التنويع والتصنيع. وبصفة عامة، فإن التنويع الاقتصادي في الجزائر يستوعب أساساً أصول غير المالية. (iii) بالإضافة إلى ذلك، فإن الانفتاح التجاري الأكبر لا يعني بالضرورة التنويع. وفي الواقع، فإن الانفتاح الاقتصادي لا يحسن من مستوى تنويع الصادرات، في حين يصبح تأثيره ايجابياً بمجرد ارتباطه بالإنفاق العام. وهذا ما تفسره شروط الميزانية للحكومة، التي تتخلى عن الوصف المالي الضمني مع إشرافها في النظام المالي، مما يولد حصة أصغر من الإنفاق الموجه نحو القطاعات الإنتاجية.

الكلمات المفتاحية: التنويع الاقتصادي، الإنفاق العام، تعميق سوق الأسهم، الائتمان للقطاع الخاص، الانفتاح التجاري.

تصنيف جال : C22; D53; G31; H50

I. Introduction

La dépendance de nombreux pays riches en ressources, à sa production et à l'exportation de produits primaires, est considérée comme un inconvénient majeur pour la croissance économique. Certains économistes surnomment ce phénomène de malédiction des ressources (Sachs et Warner, 2001b). En d'autres termes, ils soutiennent que la malédiction des ressources résulte essentiellement de la concentration des exportations. Une explication pour une faible diversification des exportations dans ces pays est l'absence d'un système financier développé et incomplet (DeRosa, 1992).

L'Algérie à un seul secteur est l'une des économies en développement les plus rentières. En dépit des différentes stratégies menées pour une diversification d'exportation meilleure, cette économie demeure dépendante de la rente pétrolière,

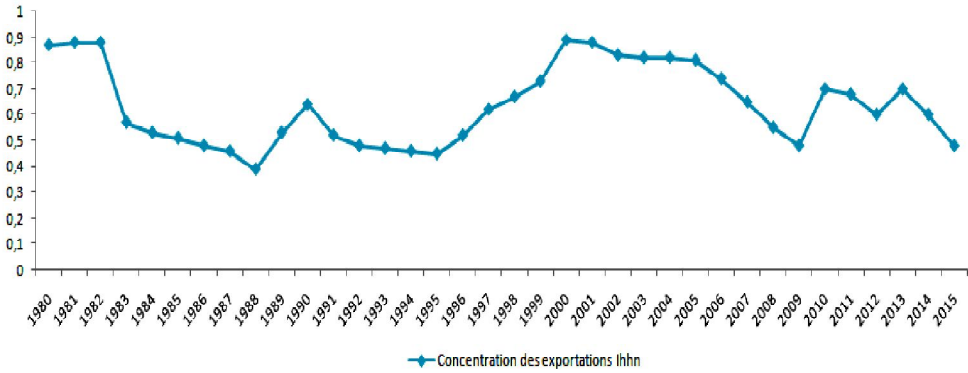
qui représente depuis au moins quatre décennies plus de 80 % des exportations du pays et près de 60 % des recettes de l'État. Dans son histoire, l'Algérie a perdu beaucoup de ses possibilités de se séparer de cette rente pétrolière en raison de sa résidence unique sur ses énormes ressources en pétrole brut en tant que principale source de revenu qui sont mal gérées. Conduisant une économie monolithique pendant des années en dépit aux parts importantes des dépenses publiques dans de différents secteurs et les énormes défis de développement auxquels s'en charge l'autorité monétaire. Toutefois, en se basant sur la théorie économique, si on suppose que la diversification économique est influencée par des facteurs financiers, il faudrait noter que le niveau d'externalisation des firmes dépendantes financièrement pourrait être sous-estimé en raison des dépenses publiques gouvernementales, plus particulièrement les dépenses capitalisées. Ceci signifie que le facteur budgétaire « dépenses publiques » pourrait également influencer le niveau de la diversification économique.

A cet égard, la principale controverse s'agit de comment diversifier l'économie Algérienne ultra rentière par le canal d'une combinaison efficace entre le développement du système financier et la politique des dépenses publiques.

Au cours des années 1990, l'Algérie fait face aux réformes structurelles sur le plan financier. Ceci engendre une restitution macroéconomique dont les circonstances sont lourdes.

Afin d'analyser de prêt la variation de la diversification des exportations avant et après les réformes financières, on s'évertue de présenter sur le graphique.1 ci-dessous, l'indice I_{hhn} de Herfindahl-Hirschman qui mesure le degré de la diversification. Il est établi en additionnant le carré des parts de marché de toutes les entreprises du secteur considéré. Plus l'indice $ihhn$ est élevé et plus les exportations sont concentrées. La période de notre analyse descriptive et empirique est entre 1980 et 2015 afin de prendre en compte le changement structurel de 1990.

Figure.1 Évolution de l'indice⁽ⁱ⁾ *lhhn* en Algérie (1980-2015)



Source : Établit par l'Auteur. Note (i): *lhhn* est un indice calculé selon la méthode de Herfindahl-Hirschman et mesure la concentration du marché.

La figure.1 montre plus en détail comment la diversification des exportations a évolué dans les trois dernières décennies. Entre 1980 et 1990 la moyenne de l'indice est de 0.61 dont la valeur maximale est atteinte en 1982 avec 0.88. A partir de 1990, l'indice décroît, soit 0.43 en 1991 vers 0.33 en 1997 où, il atteint son niveau le plus bas. Cette baisse de concentration de marché coïncide avec les réformes financières entretenues par le FMI quand le système financier se libère à moitié. Or, ceci ne demeure pas, formellement, avec la survenue de la période millénaire et l'augmentation des prix de pétrole, l'indice de concentration des exportations reprend son niveau vers la hausse, il atteint les 0.79 en 2006. Ceci est dû principalement suite à la réinstauration de la répression du système financier de nouveau¹. Une légère réduction de la concentration des exportations (0.55) en 2008 suite à la crise financière mondiale mais qui se maintient au dessous du niveau initial.

¹ Le système financier Algérien se caractérise par une forte répression au cours de la décennie 1980-1990, une moyenne de 0.80. Après les réformes financières, la répression diminue pendant la décennie 1990-2000, avec un taux moyen de 0.50. La période 2000-2015 est caractérisée par une répression financière importante, une moyenne de 0.75. (Pour plus de détail sur l'indice de la répression financière voir, Dermechi, 2017)

Cette analyse préliminaire nous permet d'envisager l'existence d'une corrélation entre le développement du système financier et la diversification économique. A cet effet, nous allons opter pour une analyse empirique basée sur des estimations économétriques standards.

Dans la littérature de la diversification économique, les facteurs financiers de type monétaires ont été largement testés dans de différentes économies. En prenant tout en égard le caractère des politiques conjoncturelles des pays en développement tels que l'Algérie spécifiant la relation de complémentarité entre la politique monétaire et la politique budgétaire (Bradley, 1991), notre approche est d'introduire le facteur budgétaire des dépenses publiques et de l'analyser conjointement avec les facteurs du système financier. C'est ainsi que le reste du papier est subdivisé comme suite : la deuxième section est une revue de littérature sur les principaux déterminants de la diversification économique. La troisième section est une analyse descriptive de l'évolution du système financier Algérien après et avant les réformes financières de 1990 où, on abordera l'impact de ces réformes sur les exportations par secteur. La quatrième section est une analyse empirique, basée sur des estimations et sur le test économétrique standard de causalité qui permet d'examiner et de cerner les facteurs budgétaires et financiers influençant le degré de la concentration des exportations. Dans la même section on tente d'interpréter les résultats authentiques à la théorie économique. La cinquième section est une conclusion et quelques recommandations.

II. Revue littérature sur les principaux déterminants de la diversification économique

Selon Melitz (2003), le développement financier introduit une diversification des exportations par une augmentation du nombre d'exportateurs dans les secteurs visés avec une amélioration des possibilités d'exportation. Cet effet vient du fait que dans un modèle de concurrence monopolistique, chaque entreprise produit une variété différente. Toutefois, dans les pays où les exportations sont concentrées, les explications traditionnelles telles que la dotation factorielle dans le modèle Heckscher-Ohlin peut être plus appropriée pour expliquer le potentiel de l'effet du

développement financier face à la libéralisation commerciale sur la diversification. Dans ces pays, en élevant la rentabilité des secteurs traditionnels, les réformes commerciales peuvent affecter négativement la diversification des exportations.

Dans le cas du développement financier, **Melitz (2003)** explore spécifiquement la relation entre l'indice de libéralisation financière et les exportations. Les considérations financières montrent que les contraintes de liquidité peuvent affecter l'entrée sur les marchés internationaux (**Chaney, 2005; Manova, 2008**). Dans ce contexte, le développement financier réduit les liquidités. **Manova (2008)** montre que l'effet positif du développement financier sera plus important dans les secteurs ayant des exigences accrues pour l'extérieur ou moins d'actifs financiers. Ensuite, la libéralisation financière peut induire la diversification des exportations si les industries dépendantes du financement produisent plus de Produits diversifiés. D'une part, le développement des marchés de capitaux peut conduire à la concentration parce que les investisseurs ne veulent pas prendre de risques en l'absence des entreprises, et ils décident de concentrer les ressources financières dans les activités existantes.

Levine (1991) trouve une relation positive entre le marché boursier financier et la diversification économique en émettant de nouvelles ressources financières pour les entreprises. **Filer et al. (1999)** examinent le lien entre le marché boursier et montrent l'existence d'une corrélation occasionnelle positive entre le développement boursier et l'activité économique. **Spears (1991)** indique qu'au début de développement, l'intermédiation financière induit la croissance économique. Le marché boursier financier facilite les investissements et la répartition du capital d'où, la diversification de la production.

Levine et Zervos (1998) mesurent le développement des marchés boursiers avec une grandeur différente et suggèrent une forte relation significative entre le développement du marché boursier et les exportations. Un marché boursier efficace contribue à attirer davantage d'investissements en finançant des projets productifs qui mènent à la croissance économique, à la mobilisation nationale des économies,

allouer des compétences en capital, réduire les risques en diversifiant et faciliter l'échange de biens et de services (Mishkin 2001; Caporale et al, 2004).

La liquidité boursière est toujours un indicateur fiable de la croissance future à long terme (Levine, 1996). Wachtel (2002); Trabelsi (2002); Rioja et Valev (2003) montrent empiriquement que le système financier a un rôle important et fournit une contribution importante à l'activité économique. Beaucoup d'autres chercheurs affirment qu'il existe une corrélation positive entre le développement financier et les exportations (Goldsmith, 1969; Shaw, 1973; McKinnon, 1973; King & Levine, 1993). Ils constatent que le développement financier est un déterminant important de diversification économique d'un pays.

Levine (1997) et Bencivenga (1991) estiment que des marchés plus liquides peuvent créer des investissements à long terme et donc une diversification des produits à exporter grâce à des coûts de transaction plus faibles. De même, Paudel (2005) affirme que les marchés boursiers, en raison de leur liquidité, permettent aux entreprises d'acquérir rapidement les capitaux nécessaires, facilitant ainsi l'allocation de capital, l'investissement et la croissance. Luintel et Khan (1999) trouvent également une relation de causalité bidirectionnelle entre la capitalisation boursière et les exportations dans l'échantillon de 10 pays. Filer et al. (1999) montrent qu'il existe une corrélation causale positive entre le développement boursier et l'activité économique. Rajan et Zingales (1998) soutiennent de leurs part que la taille du marché boursier est corrélée à la croissance des entreprises dépendantes financièrement, afin que les marchés boursiers puissent donner un gros essor à la croissance économique (Levine, 1996; Garcia et Liu, 1999). Mauro (2000) a conclu que le marché boursier est un facteur déterminant et stable de la dynamique de l'activité économique dans les économies émergentes.

III. La diversification économique en Algérie en perspective du système financier et des dépenses publiques

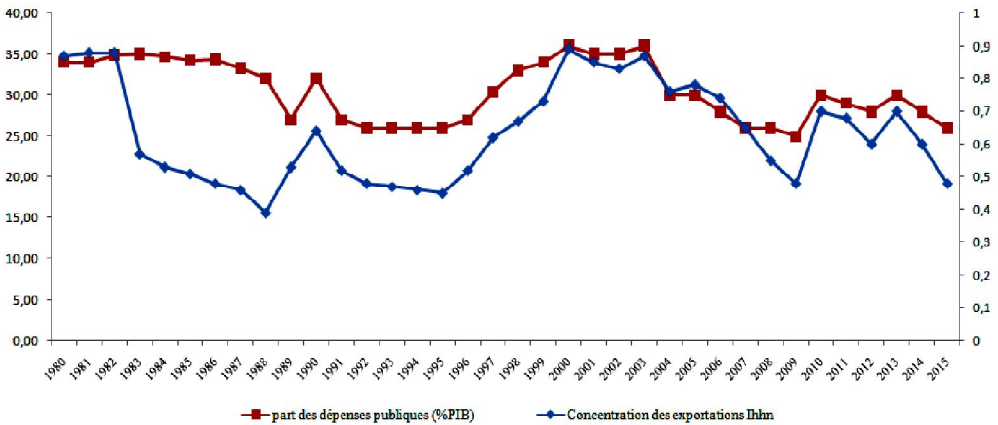
Dans le but de mettre en évidence la relation existante entre les dépenses publiques, le système financier et la diversification des exportations nous observons

sur les graphiques ci-dessous comment l'indice de concentration du marché évolue en fonction des facteurs budgétaires et financiers.

III.1 La diversification et les dépenses publiques

Le graphique suivant présente l'évolution de la dépense publique face à la concentration du marché.

Figure.2 Les dépenses publiques (%GDP) et l'indice *lhnn* (1980-2015)

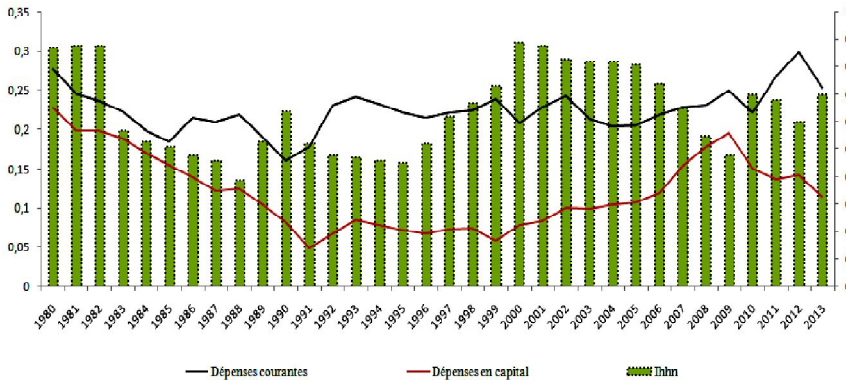


Source : Etablit par l'Auteur depuis les données du Ministère des finances « Statistiques rétrospectives 1963 – 2015 ». DGPP/2016

Contrairement à certains économistes (Sekwati, 2012), le graphique ci-dessous montre que le comportement de la part des dépenses publiques en PIB et celui de la concentration du marché sont similaires. Cela explique que plus les dépenses publiques augmentent et moins la diversification est importante. Bien entendu, cette simple observation ne révèle grand-chose sur le type de corrélation et le sens de causalité entre les deux indicateurs. Si l'on peut soutenir que la dépense affecte négativement le niveau de la diversification, il se peut aussi que le pays est capable de diversifier ces structures de production par le biais de l'efficacité de la structure des dépenses publiques totales avec l'intermédiation d'autres facteurs complémentaires (Egbo ; Nwankwo ; Okoye ; Onuora, 2016).

Le graphique.3 fourni des informations sur les contributions relatives aux différentes formes de dépenses (courantes et en capital) aux variations du degré de la diversification des exportations.

Fig.3 Les dépenses publiques désagrégées (%GDP) et la concentration du marché



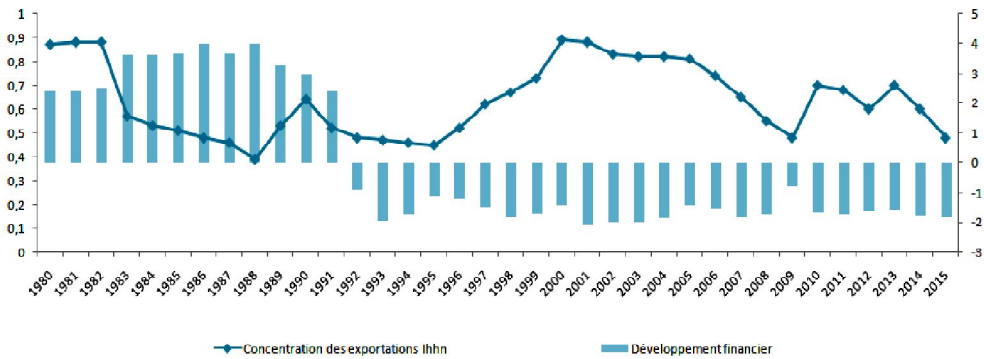
Source : Établi par l'Auteur depuis les données du ministère des finances publiques Algérien

On constate que la contribution des dépenses publiques dans la diversification économique se distingue clairement entre celle des dépenses courantes et celle des dépenses capitalisées. Il semble qu'il existe une relation inverse entre les dépenses courantes et la concentration du marché. Comme l'affirme **Fan et Rao (2003)**, les dépenses courantes affectent positivement la production dans une économie rentière. En effet dans une telle économie, la bataille pour la diversification économique peut être difficile à gagner, de ce fait la stratégie la plus accessible avec un faible coût en dehors de la production industrielle et agricole se présente dans les conditions de cette production qui incitent les firmes à investir. En revanche les dépenses capitalisées varient de la même manière que la concentration du marché, plus les dépenses d'investissements augmentent et plus la concentration de la production augmente, ceci peut s'expliquer au préalable par l'orientation d'une grande partie de la dépense publique vers le secteur des hydrocarbures générant ainsi un cercle défectueux vis-à-vis le reste des secteurs.

III.2 La diversification et le développement du système financier

Dans la littérature économique, le développement financier et la diversification économique sont fortement liées (Bekaert et al, 2005). Comme le montre la figure 4, la variation des deux indices est inverse, plus le système financier est développé et plus la concentration sur le marché est moins importante.

Figure.4 Le développement financier ⁽ⁱ⁾ et la concentration du marché



Source : Établi par l'auteur. Note (i) : le développement financier est représenté par l'indice composite de la libéralisation financière, calculé par la méthode d'ACP. Pour plus de détail voir Kasmi (2013)

Il y a une réduction de la concentration des exportations dans les années qui succèdent les réformes financières (libéralisation du système financier). Il est intéressant de noter que la tendance de la concentration des exportations s'accélère après 5 ans suite aux réformes (mais inférieur au niveau initial) cas des réformes commerciales. Il devrait être noté que l'indicateur était en déclin avant les épisodes des réformes financières, qui met en doute les effets causaux du système financier individuellement vers la diversification des exportations.

Le développement financier s'incarne principalement par : le crédit au secteur privé, le passif liquide bancaire et l'approfondissement boursier, notamment

l'ouverture commerciale qui figure l'un des déterminants majeurs de la libéralisation du système financier.

IV. Analyse empirique

IV.1 Méthodologie

La présente étude comme énoncé dans la première section est basée sur l'hypothèse suivante : la combinaison des facteurs budgétaires et financiers influence positivement la diversification économique.

La prochaine étape est de sélectionner les variables expliquant le niveau de la concentration du marché dans le pays, comme suite :

Les indicateurs des finances publiques : les dépenses publiques en valeur « G » (Hausmann et al, 2005) ;

Les indicateurs du développement du système financier selon Bekaert et al (2005) - l'approfondissement boursier « *Capitalization_Market* » ; -la taille bancaire « $M3$ » ; -le crédit au secteur privé « *CSP* » ;

L'indice des réformes commerciales, initialement développé par Sachs et Warner² (1995a), a été employé pour représenter le degré de l'ouverture commerciale « *Open_market* » en prenant en compte les réformes entretenues depuis 1990.

En ce qui concerne les dépenses publiques, les données sont tirées depuis le Ministère des finances, « Statistiques rétrospectives 1963-2016 ». Quant aux indicateurs financiers, on s'est référé à la base de la banque mondiale « WORLD BANK. 2016. World Development Report » ainsi que la base de la bourse d'Alger³.

On estime le modèle de base présenté en équation ci-dessous par la méthode des moindres carrées:

$$lhnn_t = \alpha_0 lhnn_{t-1} + \alpha_1 G_t + \alpha_2 (Capitalization_market)_t + \alpha_3 CSP_t + \alpha_4 M3_t + \alpha_5 (Open_market)_t + v_t$$

² L'indicateur proposé par Sachs et Warner (1995a) est un indicateur binaire basé sur certaines critiques.

³ <http://www.sgbv.dz/>.

Avec : α_i les coefficients de chaque variable explicative ; $t=1...36$; v_t : le terme d'erreur.

La raison du retard de la variable endogène concentration des exportations (*lhnn*) est de rendre compte d'une grande persistance dans le temps des quatre variables.

À des fins d'estimation, la période 1980-2015 est divisée en deux périodes. (1980-1990) et (1990-2015). Pour chaque période t , nous calculons la moyenne de toutes les variables inclus dans l'estimation. Nous le faisons parce que nous sommes intéressés par l'identification d'une relation à long terme entre la diversification et ses déterminants. Cette approche, comme on l'a soutenu dans la littérature sur la croissance économique, nous permet d'éliminer l'influence du cycle économique sur les résultats.

IV.2 Résultats empiriques

Avant toute analyse on introduit le logarithme sur les variables puis on analyse la stationnarité.

IV.2.1 Test de stationnarité

La stationnarité est testée par le test d'ADF (Augmented Dickey Fuller, 1981). Les résultats obtenus sont représentés sur le tableau.1

Table.1 Résultats du test de stationnarité ADF

Variables	ADF		Décision
	Niveau	Différence	
<i>lnlhnn</i>	-2.952*	-7.265	I(1)
<i>lnG</i>	-1.620*	-4.943	I(1)
<i>lnCapital_Market</i>	-0.608*	-3.495*	I(1)
<i>lnCSP</i>	-1.835*	-5.160	I(1)
<i>lnM3</i>	-0.608*	-4.375	I(1)
<i>lnOpen</i>	-3.100*	-5.495	I(1)

Source : Établit par l'Auteur depuis Eviews.9. *Indique le rejet de l'hypothèse de la racine unitaire à 10%, 5% et 1%.

IV.2.2 Test de causalité de Granger

Le test de causalité est considéré comme les tests les plus robustes dans la

détermination des facteurs qui influencent les phénomènes économiques (Wiener, 1956; Granger, 1969).

On effectue le test de non causalité de Granger⁴ basé sur l'hypothèse nul : x ne cause pas y . On se contente de présenter seulement les résultats statistiquement significatifs, mentionnés dans le tableau.2 ci-dessous.

Table.2 : Résultats du teste de non-causalité de Granger

Variable qui cause	Variable causée	F-Statistic	Probabilité	Décision
<i>lnG</i>	<i>lnlhnn</i>	3.30138	0.0261	Rejet
<i>lnCapital_Market</i>	<i>lnlhnn</i>	2.78523	0.0388	Rejet
<i>lnCSP</i>	<i>lnlhnn</i>	2.95589	0.0474	Rejet
<i>lnM3</i>	<i>lnlhnn</i>	4.33909	0.0230	Rejet
<i>lnOpen</i>	<i>lnlhnn</i>	3.27482	0.0427	Rejet

Source : Etablit par l'Auteur depuis Eviews.9. Le nombre de retard a été sélectionné selon les critères d'AIC et SH et est égal à 3(Voir Annexe).

On constate que toutes les variables causent la variable endogène « *lnlhnn* » au seuil 5%, ceci signifie que le choix des variables explicatives est bon et confirme l'endogénéité de la variable *lnlhnn*.

⁴ Granger en 1969, définit l'existence de causalité entre deux variables comme suite : « La variable Y cause la variable X si et seulement si la prédictibilité de Y est améliorée lorsque l'information relative à X est incorporée dans l'analyse ». Régis Bourbonnais, « Économétrie: cours et exercice », 9ème Edition; p 292.

IV.2.3. Le modèle théorique

La significativité des coefficients du modèle est présentée dans le tableau 3 ci-dessous

Table.3 Significativité des coefficients

Variable dépendante : <i>lnlhnn</i>			
Variables indépendantes	Coefficients	F-Statistic	Probabilité
<i>lnG</i>	+2.3188	-2.30138*	0.0261
<i>lnCapital_Market</i>	-1.2645	2.28023*	0.0388
<i>lnCSP</i>	+2.6398	-2.95589*	0.0474
<i>lnM3</i>	-0.1741	1.33909*	0.0230
<i>lnOpen_Market</i>	-0.6188	-0.27482*	0.0427
Constante	0.1142	-1.03889*	0.0307
R ² ajusté	0.79		
Prob(F-statistic)	0.000000		
DW	1.98		

**indique la significativité au seuil 5%. Source : Établit par l'Auteur depuis les résultats de Eviews*

Le modèle est validé ⁵et présenté sous l'équation suivante :

$$lhnn_t = 0.1142 - 2.318 (G_t) + 1.264 (Capital_Market_t) - 2.639 (CSP_t) + 0.174 (M3_t) + 0.618(Open_market_t) + v_t$$

IV.3. Interprétation des résultats

D'après les résultats de l'estimation et les résultats du test de causalité on constate que les facteurs budgétaires et financiers déterminent le niveau de la diversification économique en Algérie.

Les dépenses publiques totales affectent négativement le niveau de la diversification des exportations en Algérie en raison de la mauvaise répartition du budget sur les différents secteurs économiques. Le constat remet en cause la théorie de **Sekwati (2012)** que le budget du gouvernement donne une grande importance à

⁵ Voir en Annexe les tests de validation

la volonté de diversification. Véritablement, pour l'Algérie, les dépenses courantes ont un impacte positif sur le degré de diversification tandis que les dépenses en capital agissent négativement sur la diversification, car le gouvernement met au centre les préoccupations sociales des employés au niveau des établissements étatiques pour but d'assurer la stabilité politique et de cette manière les dépenses capitalisées augmentent au détriment d'élargissement réel de la production. De cette manière l'état abandonne à moitié les conditions nécessaires relatives à l'instauration d'un environnement soutenant la production.

Concernant le développement financier, celui là, a un impact très significatif sur le niveau de la diversification des exportations. L'approfondissement boursier agit positivement sous la contrainte de la dépense publique. La capitalisation du marché fait augmenter la diversification de 1.26 (et réduit le niveau de la concentration de 1.26). Ce résultat s'explique par le rôle de la dépense publique qui crée des occasions de diversification des investissements financiers dans les titres du gouvernement et qui incitent davantage l'accroissement des placements et l'investissement dans les biens de consommation.

Le crédit au secteur privé de sa part, affecte négativement la diversification des exportations, en raison de son impact négatif sur la diversification financière (Corrélation négative -0.78) qui affaiblit la confiance des entreprises et dans de conditions de services insuffisantes, cette situation détourne les ressources vers les investissements non productifs. De plus, face au sous développement du système financier et les contraintes appliquées sur les prêts, la mobilisation des ressources financières est incitée vers le refuge dans les biens réels et entrave les perspectives pour la diversification et l'industrialisation. Dans l'ensemble, la diversification économique en Algérie est principalement absorbée par les actifs non financiers. En revanche, une plus grande ouverture commerciale ne signifie pas forcément une diversification. En effet, l'ouverture économique sans la combinaison des autres facteurs, n'améliore pas le niveau de diversification, son effet devient significatif une fois qu'elle est associée aux indicateurs du développement financier et le facteur

budgétaire dépenses publiques. Ceci s'explique par les conditions budgétaires du gouvernement qui renonce d'une part à la recette fiscale implicite et de son intervention dans le système financier, engendrant ainsi une part de dépense moins importante orientée vers des secteurs productifs.

V. Conclusion

Cet article a analysé les facteurs financiers et budgétaires stimulant une diversification économique solide dans une économie quasiment rentière telle que l'Algérie. Il s'est avéré que la diversification nécessite un environnement propice et une combinaison efficace du système financier et les dépenses publiques. Essentiellement trois constats ont été obtenus :

1- L'incitation à la diversification économique dépend de l'efficacité de l'interaction de la politique des dépenses publiques et celle du système financier. Il s'agit de la dynamique complémentaire des deux sphères (les finances publiques et le système financier). Ceci comprend les dépenses d'infrastructures pour des conditions de routes, de transports ainsi de l'énergie qui entraînent la croissance de l'intégration régionale, d'où, l'ouverture commerciale davantage dont, elle-même génère une diversification d'investissement. A cet égard, une politique budgétaire expansionniste doit être responsable sur des variables institutionnelles telles que la bonne gouvernance et l'absence de conflit et de corruption. Toutefois, la promotion de l'ouverture commerciale n'entraîne pas nécessairement une croissance économique. Il faudrait prendre en compte des conditions économiques, la structure du marché... etc.

2- La complémentarité des deux sphères s'incarne également par les dépenses dans le secteur public et le secteur privé. Si l'État dépense de l'argent pour le fonctionnement étatique, le crédit fourni au secteur privé devrait être accueilli dans un contexte favorable pour inciter l'investissement dans des produits diversifiés et non pas dans les services. A cet égard, assurer la confiance des firmes par le biais du développement financier est élémentaire. Contrairement à leurs homologues du monde développé, le secteur privé et les industries Algérienne sont généralement faibles parce qu'ils sont eux-mêmes plus dépendants des interventions du

gouvernement pour prospérer. Bien qu'il en soit, la fonction publique a besoin d'une capacité institutionnelle accrue pour mettre en œuvre des réformes favorables aux entreprises.

3- Une des stratégies d'investissements conçue pour atteindre des objectifs financiers à long terme est le marché boursier financier, il facilite les investissements et la répartition du capital car parfois, les firmes évitent d'investir directement parce qu'elles ne peuvent pas facilement retirer leur argent à leur gré. Mais à travers le marché boursier financier, ils peuvent acheter et vendre des actions rapidement avec plus d'indépendance, conduisant à une production importante.

Il est clair que le développement financier constitue le véhicule par lequel l'État exécute ses politiques de développement et promouvoir la croissance à travers tout type de diversification économique. Cela n'empêche que de nombreux défis se posent lors de la poursuite d'une stratégie de diversification. Il est souvent nécessaire d'investir de manière significative dans les ressources humaines et les infrastructures pour soutenir les secteurs économiques et les activités telles que la valeur ajoutée dans les produits de base. Ce sont des efforts à long terme qui nécessitent l'engagement du gouvernement et la volonté politique, sans citer les investissements en capital. De plus, dans la poursuite de nouveaux secteurs, produits et partenaires, le gouvernement Algérien doit veiller à ne pas négliger ces bases économiques traditionnelles.

Références :

1. Dermechi F. (2017). « *Impact de la répression financière sur la taille désagrégée des dépenses publiques en Algérie* ». 30th International Business Information Management Association (IBIMA) Conference, Madrid, Spain;
2. DeRosa, A. (1992). « *Increasing export diversification in commodity exporting countries: a theoretical analysis* ». Staff Papers-International Monetary Fund, 572-595.
3. Hausmann, R., L. Pritchett et D. Rodrik (2005). « *croissance' Accélération* », Journal of Economic Growth, 10, 4, 303-29.
4. Kasmi, A (2013). « *Etude des niveaux de développement financier des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie)* », Economics & Strategic Management of Business Process (ESMB), Vol2, Pp.146-148.
5. Levine, Ross (1997). « *Financial Development and Economic Growth: Views and Agenda* », Journal of Economic Literature. Vol35, 688-726.
6. Levine, Ross ; Zervos, Sarah (1998). « *Stock Markets, Banks, and Economic Growth* », American Economic Review. Vol 88:537-558.
7. Luintel, Kul, and Khan, Mosahid (1999). « *A Quantitative Reassessment of the Finance-Growth Nexus: Evidence from a Multivariate VAR* », Journal of Development Economics 60: 381-405.
8. Mauro, Paulo (2000). « *Stock Returns and Output Growth in Emerging and Advanced Economies* », IMF Working Paper, No. 89.
9. Obiamaka.E, Ebele. N, Nonso. F, Okeke, O. (2016), « *Analysis of Government Disaggregated Expenditures and Growth of Nigerian Economy* », Journal of Internet Banking and Commerce .
10. Paudel, NP (2005). « *Financial System and Economic Development* », Nepal Rastra Bank in Fifty Years, Part —II, Financial System. Kathmandu: NRB.
11. Rao and Fan (2007), « *The decline in public spending to agriculture – does it matter?* », OPM briefing notes, Oxford policy management, Vol.2.

12. Rajan, RG, and Zingales, L. (1998). « *Financial Dependence and Growth* », American Economic Review 88, 559–586.
13. Rioja, F., and Neven, V. (2003). « *Finance and the Sources of Growth at Various Stages of Economic Development* », (Georgia State University, Department of Economics, Andrew Young School of Policy Studies).
14. Sachs, J. D. and Warner, A. M. (1995a) « *Economic reform and the process of global integration* ». Brookings Papers on Economic Activity, 1-118.
15. Sachs, J. D., & Warner, A. M. (2001b). « *The curse of natural resources* ». European economic review, 45(4), 827-838.
16. Spears, A. (1991). « *Financial Development and Economic Growth-Causality Tests* », Atlantic Economic Journal, 19:66-74.
17. Trabelsi, M. (2002). « *Finance and Growth, Empirical Evidence from Developing Countries* »: 1960-1990, Institut des Hautes Etudes Commerciales de Carthage (IHEC), Tunisia.
18. Melitz, MJ (2003), « *Impact of trade on intra-industry reallocations and aggregates Industrial productivity* », Econometrica, 71, 6, 1695-725
19. Sachs, JD et AM Warner (1995), « *La réforme économique et le processus de Global Intégration* », Brookings Papers sur l'activité économique, 1, 1-95.
20. Sukumaran Nair, MK, (2016), « *Macroeconomic determinants of economic diversification in botswana* », International Academic Conference Venice.
21. Wachtel, P. (2002). « *How Much Do We Really Know about Growth and Finance ?* », Federal Reserve Bank of Atlanta Conference on Finance and Growth
22. Yoshida, Y. (2011), « *An Empirical Examination of Export Variety: Regional Heterogeneity* », mondial economy, 34, 4, 602-22.
23. World Bank (2016), « *World Development Report* », Oxford University Press, Washington, D.C.
24. Bourse d'Alger : <http://www.sgbv.dz/>

ANNEXE

La matrice de corrélation

	<i>lhhn</i>	G	<i>Capital Market</i>	<i>Open Market</i>	<i>CSP</i>	<i>M3</i>
<i>lhhn</i>	1,00					
G	0,53	1,00				
<i>Capital_Market</i>	0,61	0,49	1,00			
<i>Open_Market</i>	0,59	0,59	0,43	1,00		
<i>CSP</i>	0,73	0,61	0,35	0,23	1,00	
<i>M3</i>	0,67	0,76	0,57	0,43	0.79	1,00

Source : Établit par l'Auteur depuis les résultats de XL stat Note: Les valeurs en gras indiquent la significativité au seuil 5%

La sélection du retard optimal

Lag	AIC	SC
0	12.86	13.96
1	12.72	13.78
2	12.65	13.56
3	12.24*	13.08*
4	12.88	14.51

* indique l'ordre de décalage sélectionné par les critères AIC et SC/ AIC: Akaike information criterion ; SC:Schwartz information criterion. Source: Établit par l'auteur depuis les résultats de Eviews.

Tests de validation du modèle

Tests de normalité

Kurtosis	Skewnes	Jarque-Bera	Probabilité
0.233	3.023	2.274	0.320

Test d'autocorrelation LM			
F-statistic	0.548163	Prob. F(2,27)	0.5843
Obs R-squared	1.365708	Prob. Chi-Squared (2)	0.5052
Test d'hétéroscédasticité ARCH			
F-statistic	0.349000	Prob. F(1,32)	0.9852
Obs R-squared	0.371000	Prob. Chi-Squared (1)	0.9846

Source: Établit par l'auteur depuis les résultats de Eviews.